

le monde islamique et l'image

Dominique Clévenot

Certains se souviendront qu'aux heures les plus denses de l'opération «Tempête du désert», Saddam Hussein passa commande à un artiste irakien d'un portrait de George Bush. Celui-ci, réalisé en mosaïque, était destiné à prendre place au seuil de l'hôtel al-Rashid à Bagdad. Tous les visiteurs, en pénétrant dans l'hôtel ou en le quittant, foulaient ainsi le visage du président américain. Piétiner les portraits, les lacérer, agresser la personne en effigie n'est pas pratique rare mais c'est peut-être aussi dans ce cas précis un geste qui trouve sa place dans une tradition culturelle spécifique de l'image. Ne pourrait-on en effet rapprocher ce portrait déchu de George Bush des miniatures d'un manuscrit des *Séances* d'al-Hariri produit à Bagdad au 13^e siècle, miniatures dont les personnages ont été systématiquement décapités d'un trait de plume¹ ? Certes, la signification du geste n'est pas la même dans les deux cas : dans l'un il s'agit de manifester son mépris pour tel homme politique et dans l'autre de condamner, au nom de la loi religieuse, l'illusion de vie produite par les représentations d'êtres animés. Cependant, ces deux pratiques de l'image que l'on pourrait qualifier de «défiguratives» semblent bien relever d'une attitude commune qui consiste à croire au «pouvoir des images²».

Poser la question de l'image dans le monde arabe et islamique dans un contexte élargi, avait été, l'an passé, le projet d'*Horizons maghrébins*. En vue de préparer un numéro spécial de la revue intitulé *Le monde islamique et l'image*, un appel à participation suggérant différents axes de recherche avait été envoyé à des historiens de l'art, des anthropologues, des spécialistes de la culture arabe ou islamique travaillant dans les domaines de l'esthétique, de la littérature, de la photo, du cinéma, etc. Mais nous devons l'avouer, le nombre des textes proposés n'a pas été aussi important que nous l'escomptions. Pour autant, le projet n'est pas oublié : il n'est que relancé. Les quelques textes sur l'image présentés dans les pages qui suivent constitueront ainsi la base d'une réflexion qui, nous l'espérons, se développera dans un numéro ultérieur.

Pour l'instant, nous esquisserons quelques pistes de recherche – dont certaines sont déjà illustrées par les articles reçus à ce jour – de façon à explorer le vaste champ ouvert par cette question de l'image dans le monde islamique.

LA QUESTION DE LA REPRÉSENTATION ET DU VISUEL

Depuis l'ouvrage de Thomas W. Arnold — *Painting in Islam*, paru en 1928 —, «la question des images» a été maintes fois abordée par